

ÉNONCÉ DE L'INTÉRÊT PATRIMONIAL

ÉGLISE DE SAINT-ÉTIENNE-DE-BOLTON

ADRESSE MUNICIPALE

6, rang de la Montagne
Saint-Étienne-de-Bolton

DATE(S)

1874-1877 (construction)

AUTRE(S) DÉNOMINATION(S)

Église de Saint-Étienne

DÉSIGNATION PATRIMONIALE

Municipal

DESCRIPTION

L'église de Saint-Étienne-de-Bolton est un lieu de culte de tradition catholique construit entre 1874 et 1877. Le bâtiment en bois présente un plan constitué d'une nef rectangulaire à trois vaisseaux, d'un chœur à chevet plat, ainsi que d'une sacristie de plan rectangulaire greffée dans le prolongement du chœur. Le lieu de culte est coiffé d'un toit à deux versants de couleur argentée dont certains pans sont recouverts de tôle embossée. Un clocher à base carrée, composé d'une chambre des cloches et d'une flèche polygonale à base recourbée, est disposé au centre de la façade principale, sur la portion avant du faîte de la toiture. Les composantes d'inspiration néoclassique sont observables notamment dans la division tripartite de la façade principale, la symétrie de la composition, les ouvertures en arc cintré et le retour des corniches. Les portes et les fenêtres sont encadrées de chambranles en bois peint de couleur rouge. Des fenêtres à carreaux à battants intérieurs avec contre-fenêtres, dont certains carreaux comportent des insertions de verre coloré, complètent l'ensemble architectural.



Vue avant de l'église de Saint-Étienne-de-Bolton



Vue arrière de l'église et de la sacristie



Vue de la nef en direction du chœur

LOCALISATION

L'église de Saint-Étienne est située en surplomb du rang de la Montagne, à proximité du point de jonction du rang Vincent et du chemin de Bolton Centre qui marque l'emplacement du noyau villageois. La parcelle de forme irrégulière est composée du lieu de culte et d'une vaste aire de stationnement gravillonnée. Des arbres feuillus s'élèvent sur la marge avant du site, tandis qu'un couvert végétal délimite la parcelle sur les marges latérale gauche et arrière. Le site est accessible par les rangs de la Montagne et Vincent.



De forme irrégulière, le lot de l'église Saint-Étienne est bordé par deux voies de communication, soit les rangs de la Montagne et Vincent. *Légende : A. Église de Saint-Étienne; B. Ancien presbytère; C. Bureau municipal de Saint-Étienne-de-Bolton (anciennement la salle paroissiale); D. Couvent des Sœurs de Sainte-Chrétienne (démoli); E. Grange (démolie).*

CADASTRE

5191662

MATRICULE

9214-56-6559



Vue aérienne de l'église de Saint-Étienne, en 1983



Vue aérienne du noyau de Saint-Étienne, en 1983



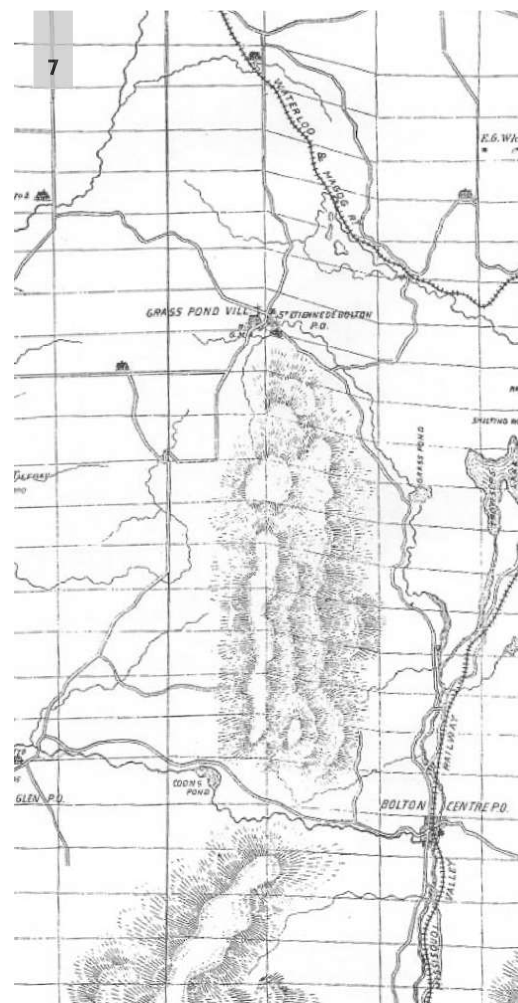
CHRONOLOGIE

DES ÉVÉNEMENTS MARQUANTS

- 1797 Proclamation officielle du canton de Bolton et concession à Nicholas Austin et ses 53 associés.
- 1842 À la suite des troubles de 1837-1838, où des patriotes affrontent les troupes anglaises dans la région de Richelieu, un certain nombre de familles canadiennes-françaises catholiques entreprennent de s'établir dans la portion nord-ouest du canton de Bolton. Originaires de la vallée du Richelieu, les familles Vincent, Desautels, Laramée, Laporte et Decelles arrivent plus spécifiquement de Saint-Charles-sur-Richelieu, de Saint-Denis-sur-Richelieu et de Saint-Hugues. Avant l'arrivée des colons, le canton de Bolton est un territoire de chasse Abénaki.

Une première messe est célébrée à l'intention de la minorité canadienne-française de confession catholique du canton de Bolton, alors que le territoire est majoritairement occupé par des anglophones de confession protestante. Des missionnaires en provenance de Saint-Césaire et de Montréal assurent une présence dans la région de 1842 à 1851.
- 1850 Acquisition d'un terrain appartenant à Lewis Rimeyan par Isidore Poulin, François Hamel et François Newell, pour y construire une première église catholique. La propriété est localisée derrière la résidence sise au 57, rue Principale.
- 1851 Création de la mission de Saint-Étienne-de-Bolton. Le toponyme est inspiré du premier curé desservant de la paroisse, l'abbé Étienne-Hippolyte Hicks, de Notre-Dame-de-Bonsecours. La première inscription dans les registres de la mission remonte au 3 mars 1851, à l'occasion du mariage de François Hamel et d'Éloïse Baron. Le hameau est alors désigné sous l'appellation *French Church* par la population anglophone du canton de Bolton.

En septembre de la même année, une requête est adressée à M^{gr} Ignace Bourget, évêque du diocèse de Montréal, par 91 habitants de la mission de Saint-Étienne-de-Bolton pour demander l'attribution d'un missionnaire résident. Une souscription d'un montant de 16,65 £ à laquelle ont contribué 60 des signataires accompagne la demande.
- 1851-1857 La mission de Saint-Étienne-de-Bolton est desservie par le missionnaire de Notre-Dame-de-Bonsecours.
- 1852 Érection du diocèse de Saint-Hyacinthe, auquel est rattachée la mission de Saint-Étienne-de-Bolton. Une nouvelle requête est adressée pour l'occasion à M^{gr} J.C. Prince pour l'attribution d'un missionnaire résident, sans succès.

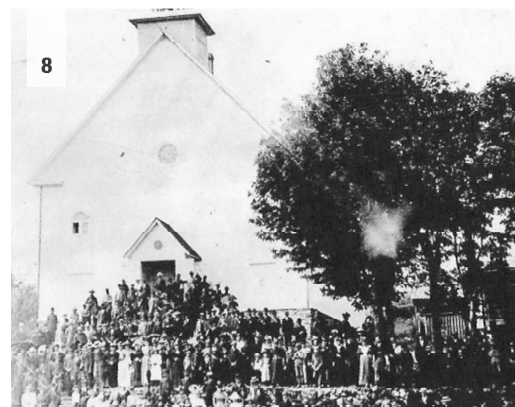


Le village de Saint-Étienne-de-Bolton, en 1881



CHRONOLOGIE

- 1857 La mission de Saint-Étienne-de-Bolton est prise en charge par l'abbé Charles Alfred Desnoyers, qui dessert également la paroisse de Sainte-Anne-de-Stukely. Le premier lieu de culte de la mission se caractérise par sa structure en pièce sur pièce dont l'aménagement intérieur comporte l'espace pour les célébrations liturgiques, une petite sacristie attenante de huit à neuf pieds de largeur, ainsi que les appartements mis à la disposition du missionnaire, qui comportent deux à trois pièces.
- 1861 La mission de Saint-Étienne-de-Bolton est desservie par les curés résidents de Sainte-Anne-de-Stukely, de 1861 à 1867.
- 1867 Ouverture du bureau de poste qui prend l'appellation de Grass Pond, du nom du plan d'eau situé au sud-est du hameau.
- Nomination d'un premier curé résident pour la mission de Saint-Étienne-de-Bolton. À cette occasion, une demande est acheminée à M^{gr} Charles Larocque, évêque du diocèse de Saint-Hyacinthe, par l'abbé Azarie Desnoyers, curé de la mission de 1867 à 1873, afin que les messes se déroulent dans la sacristie pendant les plus grands froids d'hiver.
- Bénédiction solennelle d'une cloche d'une pesantur de 158 livres. La cloche est un don des paroissiens de Sainte-Marie-de-Monnoir, à Marieville, dans le diocèse de Saint-Hyacinthe, afin de témoigner de leur encouragement à l'œuvre de colonisation des cantons par les Canadiens français de confession catholique. La cloche porte les noms de MARIE, MICHEL et ÉTIENNE, en référence à la paroisse de Sainte-Marie qui est à l'origine de la donation, de la fête de saint Michel au cours de laquelle la cloche est consacrée et de la paroisse de Saint-Étienne-de-Bolton à qui la donation est destinée.
- 1869 Les paroissiens de la mission de Saint-Étienne-de-Bolton adresse une demande à M^{gr} Charles Larocque afin que ce dernier fixe le lieu où devrait être érigée la nouvelle église, considérant que la chapelle actuelle nécessite de nombreuses réparations et la nécessité de construire un presbytère pour y loger plus confortablement le curé résident. La demande est appuyée quelques mois plus tard par l'abbé Azarie Desnoyers, qui propose à Louis-Zéphirin Moreau, grand vicaire de l'évêque, de construire une église et une grande sacristie qui servirait également de presbytère pendant quelques années.
- De manière à répondre adéquatement aux deux requêtes, l'abbé A.E. Dufresne est délégué sur les lieux pour étudier la situation. Malgré le souhait d'une minorité de paroissiens de déplacer le cœur du noyau de Saint-Étienne-de-Bolton sur le lot n° 1, près du chemin qui relie Magog à Waterloo (route 112), l'abbé est d'avis que la nouvelle église doit être érigée près de la chapelle.



L'église de Saint-Étienne, en 1892



Vue panoramique de Saint-Étienne-de-Bolton, vers 1900



CHRONOLOGIE

- 1872 Érection canonique de la paroisse de Saint-Étienne-de-Bolton par un décret de M^{gr} Charles Larocque, évêque de Saint-Hyacinthe. Au moment de l'émission du décret canonique, la paroisse compte presque 100 familles catholiques, alors que son territoire s'étend sur la quasi-totalité du canton de Bolton. La paroisse de Saint-Édouard-de-Knowlton est desservie par le curé résident de Saint-Étienne-de-Bolton jusqu'au moment de la nomination d'un premier curé résident, en 1875. Le bureau de poste prend le nom de Saint-Étienne-de-Bolton, en remplacement du toponyme Grass Point utilisé depuis 1867. La tenue d'une commission mandatée par M^{gr} Larocque et menée par l'abbé Alphonse Phaneuf, curé de Saint-Bernardin, à Waterloo, détermine l'emplacement de la future église sur la parcelle de terrain localisée à la gauche du magasin général de Paul Lachambre, sur l'emplacement occupé encore de nos jours par l'actuel lieu de culte.
- 1874 Création du diocèse de Sherbrooke, sous la responsabilité de l'évêque M^{gr} Antoine Racine, auquel le territoire de la mission de Saint-Étienne-de-Bolton est rattaché. Début des travaux de construction de la nouvelle église selon les plans réalisés par Norbert Lauzon, menuisier de Saint-Georges-de-Henryville. M^{gr} Antoine Racine, évêque du diocèse de Sherbrooke, se rend à Saint-Étienne-de-Bolton le 4 novembre pour procéder à la bénédiction de la nouvelle église. Dans les faits, il s'agit probablement de la bénédiction de l'assise de la future église, communément appelée bénédiction de la pierre angulaire, alors que les travaux de construction s'échelonnent jusqu'en 1877.
- 1877 Achèvement des travaux de construction du deuxième lieu de culte de Saint-Étienne-de-Bolton. Selon certaines sources, le volume de la sacristie greffé dans le prolongement du volume principal serait en fait la structure de la chapelle qui aurait été déplacée sur les lieux pour être intégrée au nouveau lieu de culte. Cette information reste toutefois à être validée. Acquisition au cours de cette même période par la paroisse de Saint-Étienne-de-Bolton de l'ancien magasin-général de Paul Lachambre, à qui appartient le lot adjacent sur lequel la nouvelle église est désormais érigée. À cette occasion, la résidence est convertie en presbytère pour y loger le curé résident.
- 1878 Au moment de visiter la nouvelle église, M^{gr} Antoine Racine, évêque de Sherbrooke, ordonne qu'un nouveau maître-autel d'une dimension minimale de neuf pieds de longueur soit réalisé, que deux portes soient percées sur le mur du chœur, de chaque côté du maître-autel, de même qu'une voûte en planche brute soit ajoutée à la structure intérieure au cours de l'année suivante, soit en 1879, sur la base de dons volontaires en provenance des paroissiens.



L'école n° 1, l'église et le presbytère, en 1905



Vue panoramique de Saint-Étienne-de-Bolton, en 1934



CHRONOLOGIE

Il demande également que la totalité des propriétés de la Fabrique de Saint-Étienne-de-Bolton soit assurée auprès de l'Association d'assurance mutuelle des fabriques des diocèses de Montréal, de Saint-Hyacinthe et de Sherbrooke pour un montant ne dépassant pas 16 000 \$. L'évaluation des biens immobiliers en présence fixe la valeur à 3 200 \$ pour l'église, 300 \$ pour la sacristie, 1 700 \$ pour le presbytère et 200 \$ pour les autres dépendances.

- 1881 Construction du maître-autel en bois de pin et construction de la cheminée.
- 1883-1884 Réalisation de travaux majeurs à l'intérieur de l'église par Joachim Reid, entrepreneur et charpentier de Waterloo, pour un montant total de 3 244,19 \$.
- 1887 Recouvrement de l'église et du presbytère de bardeaux de cèdre. Les sources consultées ne précisent toutefois pas s'il s'agit de la toiture ou des murs extérieurs.
- 1894 Bénédiction de la deuxième cloche de l'église de Saint-Étienne par M^{gr} Paul Larocque, évêque de Sherbrooke. D'un poids de 1 000 livres, la cloche porte les noms de LÉON, ANTOINE, PAUL et ÉTIENNE et est acquise pour un montant de 85 \$ grâce à une souscription auprès des paroissiens de l'endroit.
- 1896 Érection canonique de la paroisse de Saint-Édouard d'Eastman et cession d'une partie du territoire de la paroisse de Saint-Étienne-de-Bolton pour permettre la constitution de la nouvelle paroisse. Vente de la première cloche à un particulier pour un montant de 15 \$. Il semblerait que cette même cloche soit acquise par la suite par le couvent de Valcourt.
- 1903 Annexion d'une partie du territoire de la paroisse de Sainte-Anne-de-Stukely à celui de la paroisse de Saint-Étienne-de-Bolton, à la demande des paroissiens concernés. Le secteur ciblé correspond précisément au village de Stukely-Sud et à ses environs immédiats.
- 1908 Recouvrement de la toiture du côté sud de l'église de tôle métallique.
- 1913 Recouvrement de la toiture du presbytère de tôle métallique.
- 1914 Recouvrement de la toiture du côté nord de l'église de tôle métallique et travaux de peinture à l'intérieur et à l'extérieur de l'église.
- 1924 Bénédiction solennelle du monument du Sacré-Cœur, érigé sur la marge avant de l'église de Saint-Étienne par M^{gr} A.O. Gagnon, évêque de Spiga et auxiliaire de M^{gr} Paul Larocque, du diocèse de Sherbrooke. Le monument est un ex-voto érigé par les paroissiens de l'endroit en reconnaissance de la protection divine accordée aux jeunes gens de la paroisse qui sont tous revenus sains et saufs de la Première Guerre mondiale (1914-1919). La statue du Sacré-Cœur



Bénédiction de la statue du Sacré-Cœur, en 1924



Intérieur de l'église en direction du chœur, en 1934



CHRONOLOGIE

- est réalisée par la Daprato Statuary Company (Maison Daprato) et est acquise au coût de 400 \$. La statuaire reposerait pour sa part sur un socle de marbre bleu qui prend appui sur une base de ciment, dont le coût s'élève également à 400 \$.
- 1925 Achat de 72 carreaux de verre coloré, au prix d'un dollar (1 \$) l'unité. Ceux-ci sont intégrés à l'intérieur des cadres des fenêtres de l'église. Installation d'une fournaise neuve à la sacristie.
 - 1927 Modifications apportées aux agenouilloirs afin de les rendre mobiles et ainsi faciliter le balayage.
 - 1928 Réfection complète de la cheminée de l'église. Des travaux sont également réalisés au niveau de la toiture, de la peinture et du système de chauffage du lieu de culte.
 - 1929 Travaux de peinture sur le presbytère.
 - 1933 Travaux de peinture des toitures de l'église, de la sacristie et du presbytère. L'un des côtés de la toiture de la sacristie fait également l'objet d'un remplacement.
 - 1934 Installation d'une fournaise à air chaud sous la sacristie.
 - 1939 Érection civile de la municipalité de Saint-Étienne-de-Bolton.
Travaux de peinture à l'extérieur de l'église, de la sacristie et du presbytère.
 - 1941 Alimentation du presbytère en eau courante.
 - 1943 Réalisation de plusieurs travaux sur le presbytère, dont la réfection de la toiture, la peinture, le système de chauffage et la remise à neuf de la cheminée.
 - 1944 Érection canonique de la paroisse Saint-Thomas-Apôtre de Bolton-Sud, alors qu'une partie du territoire de la paroisse de Saint-Étienne-de-Bolton lui est cédée.
 - 1946 Réfection de la sacristie.
 - 1949 Réfection des toitures de l'église, de la sacristie et du presbytère par l'entreprise Avery and Avery Red'd, alors qu'une peinture à l'aluminium est appliquée sur les revêtements en tôle.
 - 1951 Création de l'archidiocèse de Sherbrooke, qui comprend désormais les diocèses de Sherbrooke, Saint-Hyacinthe et Nicolet.
 - 1954 Interventions majeures à l'intérieur de l'église avec la pose de panneaux de fibre de carton (Tentest) sur la voûte et le plafond. Application de deux couches de peinture sur l'ensemble des panneaux mis en place. À cela s'ajoute la peinture des autels et du plancher, le vernissage des bancs et l'électrification de l'église.



Vue à l'approche de Saint-Étienne-de-Bolton, en 1946



Orthophotographie de Saint-Étienne-de-Bolton, en 1950

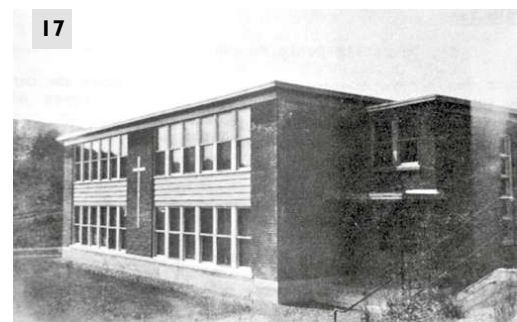


CHRONOLOGIE

- 1956 Érection canonique de la paroisse Saint-Austin, alors qu'une partie du territoire de la paroisse de Saint-Étienne-de-Bolton lui est cédée.
- Construction du couvent de Saint-Étienne-de-Bolton, à gauche de l'église, sur l'emplacement occupé initialement par l'école n° 1. La nouvelle école centrale compte quatre classes et comporte un logement pour les religieuses de la communauté des Sœurs Sainte-Chrétienne à qui la responsabilité de l'établissement scolaire est confiée. L'enseignement y est dispensé à partir de septembre 1956 jusqu'en juin 1969.
- 1959 Isolation de la voûte et des plafonds de l'église avec de la laine minérale et remplacement des fournaises.
- 1962 Démolition de la grange localisée à l'arrière de l'église, considérant qu'elle n'est plus d'aucune utilité.
- 1965 Promulgation des préceptes édictés par le concile de Vatican II, qui prône dans une certaine mesure la modernisation de l'Église catholique.
- 1966 Transformation du maître-autel et du décor dans la portion du chœur de l'église, acquisition d'un orgue Hammond à deux claviers et installation de deux fournaises à l'huile à l'intérieur du lieu de culte.
- 1967 Peinture des plafonds et des murs intérieurs de l'église.
- 1968 Application sur les toitures de l'église et du presbytère d'une peinture à l'aluminium.
- 1969 Départ de la communauté religieuse des Sœurs Sainte-Chrétienne de Saint-Étienne-de-Bolton, qui dispensent l'enseignement dans l'école centrale depuis 1956. L'année suivante, l'enseignement est assuré par des institutrices laïques.
- 1970 Fermeture et mise en vente de l'ancien couvent de Saint-Étienne-de-Bolton. Les élèves de Saint-Étienne-de-Bolton et de Stukely-Sud sont répartis entre les écoles Val-de-Grâce d'Eastman et Saint-Jean-Bosco de Magog.
- 1972 Installation d'une fournaise à l'huile dans la sacristie.
- 1979 Travaux de peinture à l'extérieur de l'église confiés à une entreprise privée.
- 1984 Réfection à neuf de la surface du plancher de l'église et de la sacristie. Un contreplaqué et un linoléum sont mis en place. Consolidation des fondations, alors que le mortier entre les pierres est refait et que les pierres elles-mêmes sont remises en place aux quatre coins du bâtiment. Les colonnes du clocher sont recouvertes de tôle émaillée. Les travaux sont rendus possibles grâce à l'obtention d'une subvention fédérale.



L'église et le presbytère, vers 1960



Couvent de Saint-Étienne-de-Bolton, vers 1960



CHRONOLOGIE

- 1985 Calfeutrage et peinture des toitures de l'église et du presbytère. Rembourrage et recouvrement en cuir des agenouilloirs de l'église grâce au don des matériaux par Aimé Allard.
- 1987 Décision de recouvrir les murs extérieurs de l'église et de la sacristie d'un parement à clin en vinyle afin de limiter les coûts et les efforts associés à la peinture extérieure. De manière à diminuer les coûts d'installation du vinyle, des équipes de bénévoles sont formées pour réaliser les travaux, à raison d'un mur par année. Le mur le plus abîmé, du côté sud (côté de l'école) est recouvert cette même année.
- 1988 Recouvrement du mur latéral du côté nord (côté du presbytère) d'un parement en vinyle par une équipe de paroissiens. Réalisation d'un plancher en béton dans le soubassement, en remplacement du sol en terre battue. Les noms des bénévoles qui ont participé au projet sont d'ailleurs inscrits dans le béton du plancher.
- 1989 Recouvrement de la façade principale de l'église d'un parement en vinyle par une firme spécialisée en raison de la complexité des travaux. Un camion-nacelle est d'ailleurs utilisé pour la réalisation des travaux.
- 1991 Recouvrement du mur arrière de l'église par des bénévoles à l'aide du camion-nacelle loué auprès de la firme responsable des travaux l'année précédente.
- 1995 Alimentation de l'église en eau courante et installation d'une toilette.
- 1996 Remplacement de quelques lisières de tôle du côté sud de la toiture en raison d'une infiltration d'eau au niveau de l'arche qui surplombe l'orgue. Toutes les tôles de la toiture de l'église sont vissées par la même occasion.
- 1997 Peinture des colonnes, des arches, ainsi que des deux murs latéraux à l'intérieur de l'église.



Intérieur de l'église en direction du chœur, en 1996



Intérieur de la sacristie en direction de l'autel, en 1996

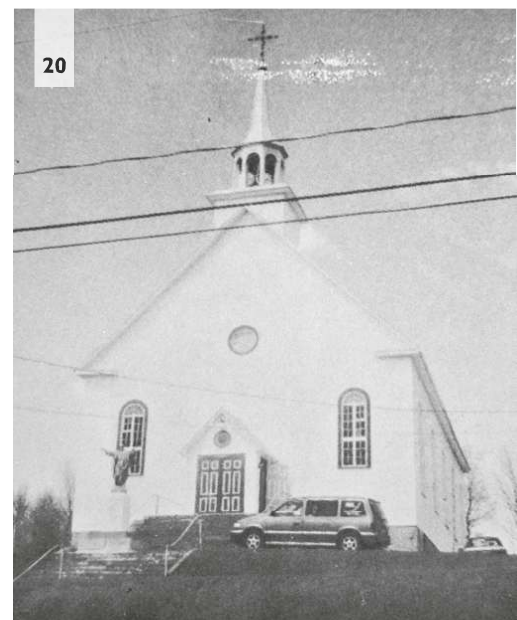


VALEUR HISTORIQUE

L'église de Saint-Étienne-de-Bolton présente un intérêt pour sa valeur historique. Le lieu de culte témoigne du fort courant de colonisation canadien-français qui s'amorce à partir des années 1840 sur les terres de la Couronne dans les Cantons-de-l'Est, jusque-là réservées à l'établissement des immigrants britanniques afin d'augmenter la population anglophone dans le Bas-Canada. Les rébellions des Patriotes de 1837 et 1838, qui résultent des difficultés qui perdurent depuis 1830 sur les plans politique, social et économique, incitent plusieurs familles de la vallée du Richelieu, plus spécifiquement de Saint-Charles-sur-Richelieu, Saint-Denis-sur-Richelieu et Saint-Hugues, à quitter leurs paroisses d'origine pour s'établir dans la portion nord-ouest du canton de Bolton. À partir de 1842, des messes y sont célébrées épisodiquement par des missionnaires en provenance de Saint-Césaire et de Montréal à l'attention de la minorité canadienne-française de confession catholique, alors que le canton de Bolton est majoritairement occupé par des anglophones de confessions protestantes.

En 1850, une parcelle est acquise pour y ériger une chapelle, suivie l'année suivante par la création de la mission de Saint-Étienne-de-Bolton et l'ouverture des registres paroissiaux. Le toponyme tire son inspiration de l'abbé Étienne-Hippolyte Hicks (1823-1889), premier curé desservant de la paroisse de Notre-Dame-de-Bonsecours, de 1848 à 1849. Un premier curé résident est nommé pour la mission de Saint-Étienne-de-Bolton en 1867. Deux ans plus tard, une requête est adressée par les paroissiens à M^{gr} Charles Larocque, évêque du diocèse de Saint-Hyacinthe, pour demander la construction d'une nouvelle église à même de mieux répondre aux besoins grandissants de la communauté catholique de l'endroit. Malgré le souhait d'une minorité d'habitants de privilégier la construction du nouveau lieu de culte sur le lot n° 1, près du chemin qui relie Magog à Waterloo, les autorités diocésaines déterminent que la nouvelle église devra être érigée près de l'emplacement de la chapelle existante, au cœur même de l'actuel noyau villageois. La paroisse de Saint-Étienne-de-Bolton est érigée canoniquement en 1872, alors que son territoire s'étend sur la quasi-totalité du canton de Bolton. Cette même année, le diocèse de Saint-Hyacinthe porte son choix sur la parcelle de terrain localisée à la gauche du magasin-général de Paul Lachambre, qui s'élève à l'intersection des rangs de la Montagne et Vincent.

L'année 1874 marque la création du diocèse de Sherbrooke, auquel le territoire de la mission de Saint-Étienne-de-Bolton est rattaché, ainsi que le début des travaux de construction de la nouvelle église selon les plans réalisés par Norbert Lauzon, menuisier de Saint-Georges-de-Henryville. Une première bénédiction est officiee le 4 novembre 1874 par M^{gr} Antoine Racine, évêque du diocèse de Sherbrooke, alors que les travaux de construction de la structure en bois s'échelonnent jusqu'en 1877. Selon certaines sources, l'ancienne chapelle aurait possiblement été déplacée à l'arrière du corps de bâtiment principal afin d'y aménager la sacristie. Au cours de cette même période, la paroisse procède à l'acquisition du magasin-général de Paul Lachambre, dans le but avéré d'y aménager le presbytère.



Église de Saint-Étienne, en 1997



VALEUR HISTORIQUE

Au moment de la visite de la nouvelle église en 1878, M^{re} Antoine Racine ordonne la confection d'un mobilier liturgique de plus grande envergure, en plus de la réalisation de divers travaux de plus ou moins grande importance notamment au niveau du chœur et de la voûte à l'intérieur de l'espace de culte. Finalement, l'ensemble des travaux exigés s'échelonnent sur une période de trois années, soit en 1881 et de 1883 à 1884. Une nouvelle cloche fait l'objet d'une bénédiction en 1894, tandis qu'une statue du Sacré-Cœur prend place sur la marge avant de l'église en 1924, en reconnaissance de la protection divine accordée aux jeunes gens de la paroisse qui ont participé à la Première Guerre mondiale (1914-1919).

À partir du tournant du 20^e siècle, le territoire de la paroisse de Saint-Étienne-de-Bolton fait l'objet de diverses modifications. Celles-ci se manifestent d'une part avec l'annexion d'une portion du territoire de la paroisse de Sainte-Anne-de-la-Rochelle en 1903, qui englobe le village de Stukely-Sud et ses environs immédiats, et d'autre part avec le morcellement du vaste périmètre de la paroisse afin de permettre la création de nouvelles paroisses catholiques, dont Saint-Édouard d'Eastman en 1896, Saint-Thomas-Apôtre de Bolton-Sud en 1944 et Saint-Austin en 1954. Au cours de cette même période, l'ensemble religieux connaît une expansion notable avec la construction d'une salle communautaire en contrebas de l'église, qui abrite de nos jours les services municipaux, et d'un couvent en 1956 dont la direction est confiée aux religieuses de la communauté des Sœurs Sainte-Chrétienne.

ÉLÉMENTS CARACTÉRISTIQUES

- Le fort courant de colonisation canadien-français qui s'amorce à partir des années 1840 sur les terres de la Couronne dans les Cantons-de-l'Est, jusque-là réservées à l'établissement des immigrants britanniques;
- La célébration en 1842 d'une première messe par un missionnaire sur le territoire du canton de Bolton;
- L'acquisition d'un terrain en 1850 et la construction d'une première chapelle de confession catholique;
- La création de la mission de Saint-Étienne-de-Bolton et l'ouverture des registres paroissiaux en 1851;
- La nomination d'un premier curé résident en 1867;
- L'érection canonique de la paroisse de Saint-Étienne-de-Bolton en 1872;
- La construction de l'église actuelle de 1874 à 1877 à partir des plans de Norbert Lauzon, menuisier de Saint-Georges-de-Henryville, et l'acquisition d'un ancien magasin-général pour y aménager le presbytère;
- Les améliorations réalisées à l'intérieur du lieu de culte en 1881 et de 1883 à 1884;
- La bénédiction d'une cloche qui est installée dans le clocher de l'église en 1894;
- La bénédiction solennelle du monument du Sacré-Cœur en 1924;
- L'annexion du village de Stukely-Sud en 1903 et le morcellement du territoire de la paroisse à la fin du 19^e siècle et au cours du 20^e siècle pour permettre la création de nouvelles paroisses catholiques;
- L'expansion du noyau institutionnel (salle paroissiale et couvent) au cours du 20^e siècle.



Orthophotographie de Saint-Étienne-de-Bolton, en 1982



VALEUR ARCHITECTURALE

L'église de Saint-Étienne-de-Bolton présente un intérêt pour sa valeur architecturale. Ce lieu de culte est représentatif des églises en bois de moindre envergure érigées dans les paroisses rurales du Québec, au cours de la deuxième moitié du 19^e siècle et du début du 20^e siècle. D'une grande simplicité, l'église témoigne également de la persistance des formes traditionnelles inspirées du vocabulaire néoclassique dans l'architecture vernaculaire des lieux de culte au cours de cette même période. L'édifice de plan rectangulaire est surmonté d'un toit à deux versants droits. Une sacristie s'adosse au chevet plat, à l'arrière de la structure du lieu de culte.

L'église de Saint-Étienne est réalisée à partir des plans de Norbert Lauzon, menuisier de Saint-Georges-de-Henryville. Amorcés en 1874, les travaux de construction du lieu de culte se poursuivent jusqu'en 1877. Au moment de visiter la nouvelle église en 1878, M^{re} Antoine Racine, évêque du diocèse de Sherbrooke, ordonne la réalisation d'un nouveau maître-autel d'une dimension minimale de neuf pieds de longueur, l'aménagement de deux portes sur le mur du chœur, de part et d'autre du maître-autel de manière à relier l'espace de culte à la sacristie attenante à l'arrière, de même que la construction d'une voûte en bois brute à l'intérieur de la nef. L'ensemble des travaux doivent être réalisés d'ici l'année suivante, soit en 1879. Dans les faits, les travaux ne sont complétés quelques années plus tard, notamment avec la conception du maître-autel et la construction de la cheminée en 1881, suivies de la réalisation de la voûte à l'intérieur du lieu de culte par Joachim Reid, entrepreneur et charpentier de Waterloo, de 1883 à 1884. Une nouvelle cloche est acquise en 1894, en remplacement de la cloche en provenance de l'ancienne chapelle de Saint-Étienne-de-Bolton.

Au début du 20^e siècle, la toiture de l'église est recouverte d'un parement métallique de couleur argentée en tôle embossée, respectivement en 1908 pour le versant sud (côté gauche) et en 1914 pour le versant nord (côté droit), suivie de l'insertion de carreaux de verre coloré à l'intérieur des cadres des fenêtres en arc cintré de l'espace dédié au culte, en 1925. À cela s'ajoutent divers travaux d'entretien, d'amélioration et de mises aux normes à l'intérieur et à l'extérieur de la structure, tant en ce qui a trait aux travaux de peinture, au système de chauffage qu'aux éléments en saillie telle la cheminée. La sacristie fait l'objet d'importants travaux en 1946, alors que l'intérieur de l'église est recouvert de panneaux de fibre carton (Tentest) au niveau des murs et de la voûte en 1954. Cette même année, le lieu de culte est alimenté en électricité.

La promulgation des préceptes édictés par le concile de Vatican II en 1965, qui prône dans une certaine mesure la modernisation de l'Église catholique, mène au retrait du maître-autel d'origine et au renouvellement du décor intérieur dans la portion du chœur. Outre des travaux de peinture au niveau des plafonds et des murs de l'église en 1967, de même que la remise à neuf des planchers de l'église et de la sacristie et le rejointoiement des fondations en maçonnerie de pierre en 1984, les murs extérieurs du lieu de culte sont recouverts d'un parement en vinyle entre 1987 et 1991. L'alimentation de l'église en eau courante est réalisée pour sa part en 1995.



Vue du perron et du tambour de la façade avant de l'église



Vue partielle de l'arrière de la sacristie et de l'église

ÉLÉMENTS CARACTÉRISTIQUES

- Le volume, dont le plan rectangulaire est composé d'une nef et d'un chœur plat, ainsi que la sacristie de plan rectangulaire greffée dans le prolongement du chœur. Un volume de moindre dimension dont l'angle d'inclinaison de la toiture diverge des corps de bâtiments principaux qui le précèdent s'adosse à l'arrière de la sacristie et abrite un maître-autel secondaire;
- Les fondations en pierre des champs qui sont davantage dégagées sur la portion avant du corps de bâtiment principal selon la déclivité du site;
- La toiture à deux versants droits qui surmonte l'église, la sacristie et le tambour, dont certains pans sont recouverts de tôle embossée de couleur argentée;
- Le clocher à base carrée, composé d'une chambre des cloches et d'une flèche polygonale à base recourbée, qui est disposée au centre de la composition architecturale sur la portion avant du faite de la toiture du lieu de culte;
- Le tambour aménagé au centre de la façade principale de l'église, dont la présence est destinée à limiter l'arrivée de l'air froid à l'intérieur de l'espace de culte. La façade principale est percée d'une porte en bois à double vantail surmontée d'un oculus, tandis que la façade latérale droite comporte une porte en bois à simple vantail;
- Les composantes d'inspiration néoclassique de la façade principale, dont la division tripartite, la symétrie de la composition, les ouvertures en arc cintré et le retour de corniche;
- Les composantes d'inspiration néoclassique des façades latérales du corps de bâtiment principal, dont la régularité de leur répartition et les fenêtres en arc cintré;
- Les fenêtres à carreaux à battants intérieurs avec contre-fenêtres, dont certains carreaux comportent des insertions de verre coloré;
- Les chambranles en bois d'origine des ouvertures sur l'ensemble des composantes du lieu de culte;
- Le volume à l'intérieur de l'église, qui se caractérise par un plan rectangulaire composé d'une nef à trois vaisseaux avec une tribune arrière.



Vue partielle des colonnes à l'intérieur de la nef



Vue des carreaux de verre colorés à l'intérieur de l'église

VALEUR PAYSAGÈRE

L'église de Saint-Étienne-de-Bolton présente un intérêt pour sa valeur paysagère. Légèrement implanté en retrait de la voie publique, le lieu de culte surplombe le noyau villageois de Saint-Étienne-de-Bolton et le chemin de Bolton Centre, qui constitue l'un des principaux tracés fondateurs du canton de Bolton. L'église s'insère dans un ensemble paroissial composé de nos jours de l'ancien presbytère, à droite, ainsi que de l'ancienne salle communautaire, de l'autre côté du rang de la Montagne. À l'origine, une grange destinée à l'usage du curé résident s'élève sur l'emplacement de l'aire de stationnement, tandis qu'un couvent composé de quatre classes et des espaces de vie des religieuses prend place sur la vaste parcelle boisée localisée à gauche de l'église. Tous deux sont démolis au cours de la deuxième moitié du 20^e siècle. Le cimetière paroissial est aménagé pour sa part en retrait de l'ensemble institutionnel, à l'entrée du cœur villageois de Saint-Étienne-de-Bolton. Trois voies de communication donnent directement accès au noyau religieux, soit le chemin de Bolton Centre, ainsi que les rangs de la Montagne et Vincent. Une volée d'escalier aménagée sur la marge avant du site relie pour sa part le perron de l'église au rang de la Montagne.

Le lieu de culte prend place sur une parcelle de forme irrégulière dont les limites sont bordées par le rang de la Montagne, sur la marge avant, et le rang Vincent, sur la marge latérale droite. Bien que les variations de la topographie du site contribuent à l'effet de théâtralité des lieux, qui est accentué par la présence de la silhouette élancée du clocher qui se profile au-dessus de la canopée environnante, l'important couvert végétal présent sur la marge avant limite passablement les percées visuelles à l'approche du site. La végétation présente sur les parcelles adjacentes, notamment en bordure des marges latérale gauche et arrière du site, agit comme un écran de verdure en période estivale qui contribuent à la mise en valeur de l'ensemble religieux. Le positionnement du lieu de culte au cœur du noyau villageois, la silhouette élancée du clocher qui s'élève au-dessus de la végétation, de même que le relief vallonné du territoire contribuent à la visibilité de l'église de Saint-Étienne en certains endroits, tout particulièrement à partir du tracé incurvé du chemin de Bolton Centre, à la hauteur du cimetière paroissial et des bureaux de la municipalité (anciennement la salle paroissiale), ainsi que du rang Vincent, ce qui en fait un point de repère d'importance dans le paysage culturel environnant.

26



Vue de l'église à partir du chemin de Bolton Centre

27



Vue de l'église et du presbytère à partir du rang Vincent



ÉLÉMENTS CARACTÉRISTIQUES

- L'implantation de l'église de Saint-Étienne sur une parcelle de forme irrégulière qui est bordée par deux voies de communication, soit les rangs de la Montagne et Vincent;
- Le relief davantage prononcé du site sur la marge avant, ce qui a pour effet d'augmenter l'effet de théâtralité du lieu;
- Le positionnement en surplomb du lieu de culte par rapport au noyau villageois stéphanois et au chemin de Bolton Centre;
- L'insertion du lieu de culte à titre de principale composante de l'ensemble paroissial de Saint-Étienne-de-Bolton, qui est composé dans la deuxième moitié du 20^e siècle d'un presbytère, d'un bâtiment secondaire (démoli), d'une salle paroissiale et d'un couvent (démoli);
- La volée d'escalier en béton aménagée sur la marge avant du site, qui relie le perron de l'église au rang de la Montagne;
- La statue du Sacré-Cœur qui prend place sur la marge avant de l'église, au centre du pallier de l'escalier en béton;
- L'aire de stationnement aménagée à l'arrière du lieu de culte, dans le prolongement de la marge latérale droite où s'élevait à l'origine une grange destinée à l'usage du curé-résident;
- L'écran végétal présent sur la marge avant du site, qui délimite les percées visuelles sur la façade principale de l'église à partir du rang de la Montagne et du chemin de Bolton Centre;
- L'omniprésence du couvert végétal sur les parcelles limitrophes sur le côté gauche et à l'arrière de l'église, qui agit comme un écran de verdure en période estivale.
- L'importance de l'église à titre de point de repère dans le paysage culturel de Saint-Étienne-de-Bolton, alors que le clocher domine le relief vallonné de l'endroit et est observable notamment à partir du tracé incurvé du chemin de Bolton Centre, plus spécifiquement à la hauteur du cimetière paroissial, ainsi que du rang Vincent.



Vue de la volée d'escalier aménagée sur la marge avant



Vue de l'église à partir du rang Vincent



Vue du clocher de l'église à partir du chemin de Bolton Centre



ÉNONCÉ DE VALEURS PATRIMONIALES *

DESCRIPTION

L'église de Saint-Étienne-de-Bolton est un lieu de culte de tradition catholique construit entre 1874 et 1877. Le bâtiment en bois présente un plan constitué d'une nef rectangulaire à trois vaisseaux, d'un chœur à chevet plat, ainsi que d'une sacristie de plan rectangulaire greffée dans le prolongement du chœur. Le lieu de culte est coiffé d'un toit à deux versants de couleur argentée dont certains pans sont recouverts de tôle embossée. Un clocher à base carrée, composé d'une chambre des cloches et d'une flèche polygonale à base recourbée, est disposé au centre de la façade principale, sur la portion avant du faite de la toiture. Les composantes d'inspiration néoclassique sont observables notamment dans la division tripartite de la façade principale, la symétrie de la composition, les ouvertures en arc cintré et le retour des corniches. Les portes et les fenêtres sont encadrées de chambranles en bois peint de couleur rouge. Des fenêtres à carreaux à battants intérieurs avec contre-fenêtres, dont certains carreaux comportent des insertions de verre coloré, complètent l'ensemble architectural.

STATUTS

Type	Catégorie	Autorité	Date
Citation	Immeuble patrimonial	Municipalité (Saint-Étienne-de-Bolton)	2024

INFORMATIONS HISTORIQUES

* L'énoncé de valeurs patrimoniales est un document de référence élaboré à partir des exigences du ministère de la Culture et des Communications du Québec, qui expose brièvement les différentes valeurs patrimoniales associées à un bien ou un lieu, et qui identifie les caractéristiques physiques à même d'illustrer ces valeurs dans une optique de protection et de conservation. Lorsqu'il est diffusé sur le *Répertoire du patrimoine culturel du Québec* (RPCQ), l'énoncé de valeurs patrimoniales permet de mettre en lumière les connaissances sur un bien ou un lieu patrimonial de manière à sensibiliser les intervenants et le public élargi à l'importance du patrimoine québécois.



INFORMATIONS HISTORIQUES

L'église de Saint-Étienne est située dans la municipalité de Saint-Étienne-de-Bolton, dans le canton de Bolton. À la suite des troubles de 1837-1838 dans la région de Richelieu, un certain nombre de familles canadiennes-françaises de confession catholique entreprennent de s'établir sur les terres de la Couronne, dans la portion nord-ouest du canton de Bolton, alors que le territoire est majoritairement occupé par des anglophones de confessions protestantes. À partir de 1842, des messes y sont célébrées épisodiquement par des missionnaires en provenance de Saint-Césaire et de Montréal.

En 1850, une parcelle est acquise pour y ériger une chapelle, suivie l'année suivante par la création de la mission de Saint-Étienne-de-Bolton et l'ouverture des registres paroissiaux. Un premier curé résident est nommé pour la mission de Saint-Étienne-de-Bolton en 1867. Deux ans plus tard, une requête est adressée par les paroissiens à M^{gr} Charles Larocque, évêque du diocèse de Saint-Hyacinthe, pour demander la construction d'une nouvelle église à même de mieux répondre aux besoins grandissants de la communauté catholique de l'endroit. Malgré le souhait d'une minorité d'habitants de privilégier la construction du nouveau lieu de culte près du chemin qui relie Magog à Waterloo, les autorités diocésaines déterminent que la nouvelle église devra être érigée près de l'emplacement de la chapelle existante, au cœur même de l'actuel noyau villageois. La paroisse de Saint-Étienne-de-Bolton est érigée canoniquement en 1872, alors que son territoire s'étend sur la quasi-totalité du canton de Bolton. Cette même année, le diocèse de Saint-Hyacinthe porte son choix sur la parcelle de terrain localisée à gauche du magasin-général de Paul Lachambre, qui s'élève à l'intersection des rangs de la Montagne et Vincent.

L'année 1874 marque la création du diocèse de Sherbrooke, auquel le territoire de la mission de Saint-Étienne-de-Bolton est rattaché, ainsi que le début des travaux de construction de la nouvelle église selon les plans réalisés par Norbert Lauzon, menuisier de Saint-Georges-de-Henryville. Une première bénédiction est officiée le 4 novembre 1874 par M^{gr} Antoine Racine, évêque du diocèse de Sherbrooke, alors que les travaux de construction de la structure en bois s'échelonnent jusqu'en 1877. Selon certaines sources, l'ancienne chapelle aurait possiblement été déplacée à l'arrière du corps de bâtiment principal afin d'y aménager la sacristie. Au cours de cette même période, la paroisse procède à l'acquisition du magasin-général de Paul Lachambre, dans le but avéré d'y aménager le presbytère. En 1878, M^{gr} Antoine Racine, ordonne la réalisation d'un nouveau maître-autel d'une dimension minimale de neuf pieds de longueur, l'aménagement de deux portes sur le mur du chœur, de part et d'autre du maître-autel, de même que la construction d'une voûte en bois brute à l'intérieur de la nef. Les travaux sont complétés quelques années plus tard, notamment avec la conception du maître-autel et la construction de la cheminée de l'église en 1881, suivis de la réalisation de la voûte à l'intérieur du lieu de culte par Joachim Reid, entrepreneur et charpentier de Waterloo, de 1883 à 1884. Une nouvelle cloche est acquise en 1894, en remplacement de la cloche en provenance de l'ancienne chapelle de Saint-Étienne-de-Bolton.

Au début du 20^e siècle, la toiture de l'église est recouverte d'un parement métallique en tôle embossée, respectivement en 1908 pour le versant sud et en 1914 pour le versant nord, suivie de l'insertion de carreaux de verre coloré à l'intérieur des cadres des fenêtres en arc cintré de la nef, en 1925. À cela s'ajoutent divers travaux d'entretien, d'amélioration et de mises aux normes à l'intérieur et à l'extérieur de la structure, tant en ce qui a trait aux travaux de peinture, au système de chauffage qu'aux éléments en saillie telle la cheminée. La sacristie fait l'objet d'importants travaux en 1946, alors que l'intérieur de l'église est recouvert de panneaux de fibre carton (Tentest) au niveau des murs et de la voûte, en 1954. Cette même année, le lieu de culte est alimenté en électricité. La promulgation des préceptes édictés par le concile de Vatican II en 1965, qui prône dans une certaine mesure la modernisation de l'Église catholique, mène au retrait du maître-autel d'origine et au renouvellement du décor intérieur dans la portion du chœur. Outre des travaux de peinture au niveau des plafonds et des murs de l'église en 1967, de même que la remise à neuf des planchers de l'église et de la sacristie et le rejointoiement des fondations en maçonnerie de pierre en 1984, les murs extérieurs du lieu de culte sont recouverts d'un parement en vinyle entre 1987 et 1991. L'alimentation de l'église en eau courante est réalisée pour sa part en 1995.



VALEUR PATRIMONIALE

L'église de Saint-Étienne-de-Bolton présente un intérêt pour sa valeur historique. En 1850, une parcelle est acquise pour y ériger une chapelle, suivie l'année suivante par la création de la mission de Saint-Étienne-de-Bolton et l'ouverture des registres paroissiaux. La paroisse de Saint-Étienne-de-Bolton est érigée canoniquement en 1872, alors que son territoire s'étend sur la quasi-totalité du canton de Bolton. L'année 1874 marque le début des travaux de construction de la nouvelle église selon les plans réalisés par Norbert Lauzon, menuisier de Saint-Georges-de-Henryville. Une première bénédiction est officiée le 4 novembre 1874 par M^{gr} Antoine Racine, évêque du diocèse de Sherbrooke, alors que les travaux de construction de la structure en bois s'échelonnent jusqu'en 1877. Au cours de cette même période, la paroisse procède à l'acquisition du magasin-général de Paul Lachambre, dans le but avéré d'y aménager le presbytère. En 1878, M^{gr} Antoine Racine ordonne la confection d'un mobilier liturgique de plus grande envergure, en plus de la réalisation de divers travaux de plus ou moins grande importance notamment au niveau du chœur et de la voûte à l'intérieur de l'espace de culte. Finalement, l'ensemble des travaux exigés s'échelonnent sur une période de trois années, soit en 1881 et de 1883 à 1884. Une nouvelle cloche fait l'objet d'une bénédiction en 1894, tandis qu'une statue du Sacré-Cœur prend place sur la marge avant de l'église en 1924. Au cours des décennies suivantes, l'ensemble paroissial connaît une expansion notable avec la construction d'une salle communautaire en contrebas de l'église, qui abrite de nos jours les services municipaux, et d'un couvent en 1956 dont la direction est confiée aux religieuses de la communauté des Sœurs Sainte-Chrétienne.

L'église de Saint-Étienne-de-Bolton présente un intérêt pour sa valeur architecturale. Ce lieu de culte est représentatif des églises en bois de moindre envergure érigées dans les paroisses rurales du Québec, au cours de la deuxième moitié du 19^e siècle et du début du 20^e siècle. D'une grande simplicité, l'église témoigne également de la persistance des formes traditionnelles inspirées du vocabulaire néoclassique dans l'architecture vernaculaire des lieux de culte au cours de cette même période. L'église de Saint-Étienne est réalisée à partir des plans de Norbert Lauzon, menuisier de Saint-Georges-de-Henryville. Amorcés en 1874, les travaux de construction du lieu de culte se poursuivent jusqu'en 1877. Divers ajouts sont apportés pendant les années subséquentes, notamment avec la réalisation d'un nouveau maître-autel et l'aménagement de deux portes sur le mur du chœur en 1881, de même que la construction d'une voûte en bois brute à l'intérieur de la nef par Joachim Reid, entrepreneur et charpentier de Waterloo, de 1883 à 1884. Une nouvelle cloche est acquise en 1894, suivie du recouvrement de la toiture de l'église et de la sacristie d'un parement métallique en tôle embossée en 1908, pour le versant sud, et en 1914, pour le versant nord. En 1925, des carreaux de verre coloré sont insérés à l'intérieur des cadres des fenêtres en arc cintré de l'espace dédié au culte.

L'église de Saint-Étienne-de-Bolton présente un intérêt pour sa valeur paysagère. Légèrement implanté en retrait de la voie publique, le lieu de culte surplombe le noyau villageois de Saint-Étienne-de-Bolton et le chemin de Bolton Centre, qui constitue l'un des principaux tracés fondateurs du canton de Bolton. L'église s'insère dans un ensemble paroissial composé de nos jours de l'ancien presbytère, à droite, ainsi que de l'ancienne salle communautaire, en contrebas, de l'autre côté du rang de la Montagne. À l'origine, une grange destinée à l'usage du curé résident s'élevait sur l'emplacement de l'aire de stationnement, tandis qu'un couvent composé de quatre classes et des espaces de vie des religieuses était implanté sur le vaste lot boisé localisé à gauche de l'église. Le lieu de culte prend place sur une parcelle de forme irrégulière, alors que les variations de la topographie du site contribuent à l'effet de théâtralité des lieux. La végétation présente sur les parcelles adjacentes, notamment en bordure des marges latérale gauche et arrière du site, agit comme un écrin de verdure en période estivale et contribue à la mise en valeur de l'ensemble religieux. Le positionnement du lieu de culte au cœur du noyau villageois, la silhouette élancée du clocher qui s'élève au-dessus de la végétation, de même que le relief vallonné du territoire contribuent à la visibilité de l'église de Saint-Étienne en certains endroits, ce qui en fait un point de repère d'importance dans le paysage culturel environnant.



ÉLÉMENTS CARACTÉRISTIQUES

Les éléments caractéristiques de l'église de Saint-Étienne-de-Bolton liés à ses valeurs historique, architecturale et paysagère comprennent, notamment :

- Le volume, dont le plan rectangulaire est composé d'un chœur à chevet plat, ainsi que la sacristie de plan rectangulaire greffée dans le prolongement du chœur;
- L'angle d'inclinaison de la toiture à deux versants droits de couleur pâle qui surmonte l'église, la sacristie et le tambour;
- Le clocher à base carrée composé d'une chambre des cloches, à l'exception de la cloche, et d'une flèche polygonale à base recourbée, qui est disposé au centre de la composition architecturale, sur la portion avant du faîte de la toiture de l'église;
- Le tambour aménagé au centre de la façade avant de l'église, dont la façade principale est percée d'une porte à double vantail surmontée d'un oculus;
- Les composantes d'inspiration néoclassique de la façade principale de l'église, dont la division tripartite, la symétrie de la composition, les ouvertures en arc cintré et le retour de corniche;
- Les composantes d'inspiration néoclassique des façades latérales du corps de bâtiment principal de l'église, dont la régularité de leur répartition et les fenêtres en arc cintré;
- La forme, le modèle et la dimension des fenêtres, ainsi que la division des carreaux de verre sur l'ensemble des élévations de l'église, la sacristie et le tambour, au niveau du rez-de-chaussée et des combles;
- La couleur contrastante des chambranles des portes et des fenêtres sur l'ensemble des façades de l'église;
- L'importance de l'église à titre de point de repère dans le paysage culturel de Saint-Étienne-de-Bolton, alors que le clocher domine le relief vallonné de l'endroit et est observable notamment à partir du tracé incurvé du chemin de Bolton Centre.



INDEX PHOTOGRAPHIQUE





VOLUMÉTRIE EXTÉRIEURE

Légende : 1. Vue de la façade principale de l'église; 2. Vue des façades latérale gauche et arrière de l'église et de la sacristie; 3. Vue des façades latérale droite et arrière de la sacristie; 4. Vue de la façade latérale droite de l'église et de la sacristie.





MATÉRIAUX DE RECOUVREMENT DES TOITURES

Légende : 1. Vue partielle du revêtement en tôle embossée de couleur argentée de l'église; 2. Vue arrière du clocher; 3. Vue du revêtement en tôle profilée de couleur argentée de la sacristie.





SAILLIES ET OUVERTURES

Légende : 1. Tambour dont la structure est percée sur la façade principale d'une porte à double vantail et d'un oculus, tandis que la façade latérale droite présente une porte à simple vantail; 2. Fenêtre à arc cintré de l'une des façades latérales de l'église; 3. Fenêtre rectangulaire de la sacristie; 4. Fenêtre rectangulaire du soubassement en pierre des champs du lieu de culte.





VOLUMÉTRIE INTÉRIEURE, COLONNADES ET ARCADES CINTRÉES

Légende : 1. Vue en plongée de la nef et du chœur à partir de la tribune arrière; 2. Vue de la nef et de la tribune arrière à partir du chœur; 3. Vue des colonnades et des arcades qui supportent la structure de la voûte; 4. Vue de la voûte à l'intérieur de l'espace de culte.

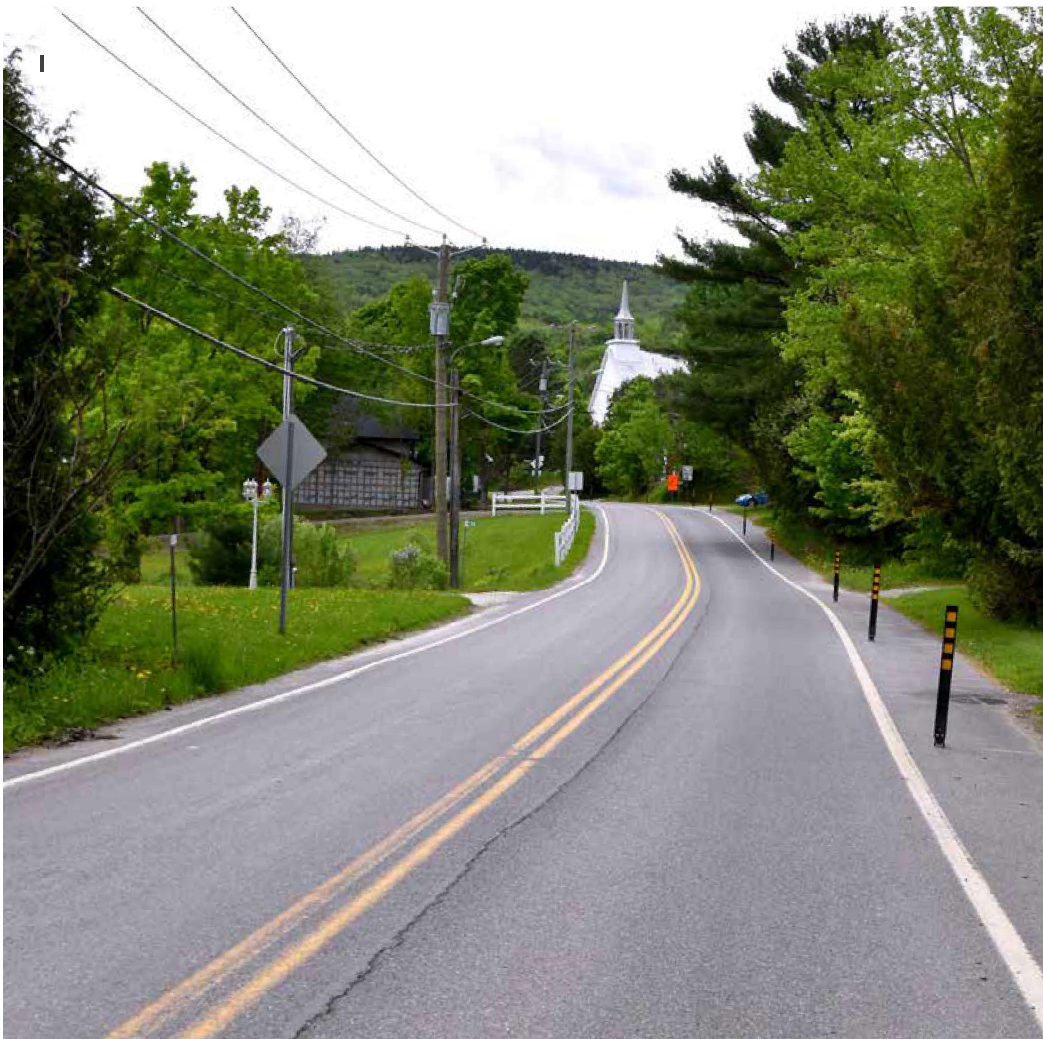




INTÉRIEUR DE LA SACRISTIE

Légende : 1 à 2. Vues partielles de la sacristie, de l'autel aménagé dans le volume en saillie à l'arrière de la sacristie (chapelle d'hiver), ainsi que du mobilier. 3 à 4. Vues partielles de la sacristie et du mobilier qui la compose.





ENVIRONNEMENT DE L'ÉGLISE

Légende : 1. Vue de l'église de Saint-Étienne à partir du chemin de Bolton Centre, à la hauteur du cimetière paroissial; 2. Vue de l'église et du presbytère à partir du rang Vincent; 3. Vue partielle de l'église et de l'aire de stationnement gravillonnée à partir du rang Vincent; 4. Vue de l'aire de stationnement à partir de l'arrière du lieu de culte.



RÉFÉRENCES

SOURCES ICONOGRAPHIQUES

- 1 à 3. Chantal Lefebvre, mai 2024. © MRC de Memphrémagog
4. © Google Map, 2024
5. Jean-Marie COSSETTE. *Foster et Saint-Étienne-de-Bolton*. 1983. © BAnQ Vieux-Montréal. Fonds Point du jour illimitée. Cote P690,S1,D83-076,P19 [En ligne] : <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3155964>
6. Jean-Marie COSSETTE. *Foster et Saint-Étienne-de-Bolton*. 1983. © BAnQ Vieux-Montréal. Fonds Point du jour illimitée. Cote P690,S1,D83-076,P54 [En ligne] : <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3155964?docref=uBE6GNDINooGAYz4jIt5Yg>
7. *Illustrated Atlas of the Eastern Townships and South Western Quebec*. s.l., H. Belden and Company, 1881; Port Elgin (Ontario), Ross Cumming, 1972 (détail). Historic Map Works. [En ligne] : <https://historicmapworks.com/Map/CA/837/E+and+W++Bolton+Township/Eastern+Townships+and+South+Western+Quebec+1881/Quebec/>
8. *La plus vieille photo de l'église de Saint-Étienne-de-Bolton - 1892*. © Municipalité de Saint-Étienne-de-Bolton
9. *St. Etienne de Bolton*. © Eastern Townships Heritage Foundation. Cote CA ETRC P020-003-06-D002a-P237. [En ligne] : <https://www.townshipsarchives.ca/st-etienne-de-bolton>
10. BENOIT, S. *Saint-Étienne-de-Bolton - Église*. Vers 1905. © BAnQ Québec. Notice n° P600,S6,D5,P1101. [En ligne] : <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3123220>
11. *Vue à vol d'Oiseau [sic], St. Etienne de Bolton, Que.* 1934. © Municipalité de Saint-Étienne-de-Bolton
12. *Bénédiction de la statue - 1924*. © Municipalité de Saint-Étienne-de-Bolton
13. *Intérieur de l'Église St. Etienne, St. Etienne de Bolton, Que.* 1934. *125^e anniversaire Paroisse Saint-Étienne-de-Bolton. 1872-1997. 50^e anniversaire. Desserte Notre-Dame du Mont-Carmel. 1947-1997.* Saint-Étienne-de-Bolton, Comité de l'album, 1997, p. 14.
14. FOURNIER, R. *Saint-Étienne-de-Bolton*. 1946. © BAnQ Québec. Notice n° E6,S7,SS1,D2,P31849. [En ligne] : <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3024964>
15. Canada. Département de l'Énergie, des Mines et des Ressources. *Saint-Étienne-de-Bolton*. Vers 1950. Municipalité de Saint-Étienne-de-Bolton. [En ligne] : https://www.sedb.qc.ca/files/ssparagraphe/f875338254/sedb_1950.pdf



RÉFÉRENCES

16. *Presbytère, église et couvent. Vers 1960. 125^e anniversaire Paroisse Saint-Étienne-de-Bolton. 1872-1997. 50^e anniversaire. Desserte Notre-Dame du Mont-Carmel. 1947-1997.* Saint-Étienne-de-Bolton, Comité de l'album, 1997, p. 16.
17. *Couvent de Saint-Étienne-de-Bolton. Vers 1960. 125^e anniversaire Paroisse Saint-Étienne-de-Bolton. 1872-1997. 50^e anniversaire. Desserte Notre-Dame du Mont-Carmel. 1947-1997.* Saint-Étienne-de-Bolton, Comité de l'album, 1997, p. 29.
18. *Intérieur de l'église. 1996. 125^e anniversaire Paroisse Saint-Étienne-de-Bolton. 1872-1997. 50^e anniversaire. Desserte Notre-Dame du Mont-Carmel. 1947-1997.* Saint-Étienne-de-Bolton, Comité de l'album, 1997, p. 19.
19. *Intérieur de la chapelle d'hiver (sacristie). 1996. 125^e anniversaire Paroisse Saint-Étienne-de-Bolton. 1872-1997. 50^e anniversaire. Desserte Notre-Dame du Mont-Carmel. 1947-1997.* Saint-Étienne-de-Bolton, Comité de l'album, 1997, p. 20.
20. *Église Saint-Étienne-de-Bolton. 1997. 125^e anniversaire Paroisse Saint-Étienne-de-Bolton. 1872-1997. 50^e anniversaire. Desserte Notre-Dame du Mont-Carmel. 1947-1997.* Saint-Étienne-de-Bolton, Comité de l'album, 1997, p. 19.
21. Québec. Ministère de l'Énergie et des Ressources. *Saint-Étienne-de-Bolton*. 1982. Municipalité de Saint-Étienne-de-Bolton. [En ligne] : https://www.sedb.qc.ca/files/ssparagraphe/f185638140/sedb_1982.pdf
- 22 à 30. Chantal Lefebvre, mai 2024. © MRC de Memphrémagog

Index photographique : Chantal Lefebvre, mai 2024. © MRC de Memphrémagog



RÉFÉRENCES

BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE

125^e anniversaire Paroisse Saint-Étienne-de-Bolton. 1872-1997. 50^e anniversaire. Desserte Notre-Dame du Mont-Carmel. 1947-1997. Saint-Étienne-de-Bolton, Comité de l'album, 1997, 85 p.

Conseil du patrimoine religieux du Québec. « 2003-05-155 - Église Saint-Étienne ». *Inventaire des lieux de culte du Québec*. Québec, Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, 2003, 16 p.

Conseil du patrimoine religieux du Québec. *Inventaire des lieux de culte du Québec*. « Église Saint-Étienne ». *Inventaire des lieux de culte du Québec*. Québec, Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, fiche 2003-05-155, 2003. [En ligne] : https://www.lieuxdeculte.qc.ca/fiche.php?LIEU_CULTE_ID=42072

JACQUES VINCENT, Thérèse, et Gilles VINCENT. *Saint-Étienne-de-Bolton, mon village, mon histoire*. Saint-Étienne-de-Bolton, T. Jacques Vincent, 2009, 197 p.

MAGNAN. Hormisdas. « Saint-Étienne-de-Bolton ». *Dictionnaire historique et géographique des paroisses, missions et municipalités de la Province de Québec*. Arthabaska, L'imprimerie d'Arthabaska, 1925, p. 348.

Municipalité de Saint-Étienne-de-Bolton. *Vivre ensemble. Notre histoire*. « Origines ». [En ligne] : <https://www.sedb.qc.ca/fr/origines-2.htm>

Québec. Ministère de la Culture et des Communications. *Répertoire du patrimoine culturel du Québec*. « Église de Saint-Étienne ». 2024. [En ligne] : <https://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/rpcq/detail.do?methode=consulter&id=158287&type=bien>

Québec. Ministère de la Culture et des Communications. *Répertoire du patrimoine culturel du Québec*. « Monument du Sacré-Cœur ». 2024. [En ligne] : <https://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/rpcq/detail.do?methode=consulter&id=158289&type=bien>

Saint-Étienne-de-Bolton, 75 ans de vie municipale, 175 ans d'enracinement. Saint-Étienne-de-Bolton, Municipalité de Saint-Étienne-de-Bolton, 81 p.



CRÉDITS ET REMERCIEMENTS

DÉMARCHE

L'énoncé de l'intérêt patrimonial de l'église de Saint-Étienne-de-Bolton est basé sur une visite du site réalisée en mai 2024 ainsi que sur la documentation historique disponible en lien avec l'histoire de Saint-Étienne-de-Bolton. Les agentes en développement en patrimoine immobilier en Estrie désirent adresser leurs chaleureux remerciements à toutes les personnes qui, de près ou de loin, ont contribué à la réalisation du présent énoncé d'intérêt patrimonial.

Richmond, septembre 2024

RÉALISATION DE L'ÉNONCÉ D'INTÉRÊT PATRIMONIAL

Chantal Lefebvre, agente de développement en patrimoine immobilier en Estrie

Élaboration de l'énoncé de l'intérêt patrimonial (recherches, analyses, rédaction, photographies et mise en page)

Jeanne Lauzon-Bélanger, agente de développement en patrimoine immobilier en Estrie

Accompagnement du groupe de travail et révision de l'énoncé d'intérêt patrimonial

GROUPE DE TRAVAIL

Christina Chiurtu, directrice générale et greffière-trésorière, Municipalité de Saint-Étienne-de-Bolton

Harry Bird, conseiller siège n° 1, responsable des dossiers Comité consultatif en urbanisme, aînés, transport, Municipalité de Saint-Étienne-de-Bolton

Suzie Fortin, conseillère siège n° 4, responsable des dossiers Loisir, culture, vie communautaire, Municipalité de Saint-Étienne-de-Bolton

Yves Fallu, OSBL, Saint-Étienne-de-Bolton

Vincent Jarry, OSBL, Saint-Étienne-de-Bolton

Vanessa Sorin, OSBL, Saint-Étienne-de-Bolton

RESSOURCES-CONSEILS

Jeanne Lauzon-Bélanger, agente de développement en patrimoine immobilier en Estrie

Fanie Saint-Michel, responsable du pôle services-conseils, Conscience Régionale

